ANX018 · ANNEXES DÉDIÉES

Les objets du Temple, de Daniel 1 à Daniel 5 : de la défaite apparente au jugement de Babylone

Daniel 1 commence par l'intervention de Nebucadnetsar contre Jérusalem. Le récit précise : « Le Seigneur livra entre ses mains Jojakim, roi de Juda, et…

LECTURE
46 min

RÉFÉRENCES
64

LIVRES CITÉS
4

PUBLIÉE
27/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Les objets du Temple apparaissent dès l’ouverture du livre 3
2. Daniel 1.2 attribue d’abord l’événement à Dieu 3
3. Seulement « une partie » des objets 3
4. Plusieurs étapes dans le transfert des richesses de Jérusalem 4
5. Le transfert vers « le pays de Shinéar » 4
6. Les objets sont placés dans la maison du dieu de Nebucadnetsar 4
7. La défaite politique n’est pas une défaite de Dieu 5
8. Les objets disparaissent ensuite temporairement du récit 5
9. Daniel 5 reprend explicitement le motif de Daniel 1 5
10. De la conservation à la profanation 6
11. L’acte est aggravé par la louange adressée aux idoles 6
12. L’inscription apparaît immédiatement après 6
13. Daniel lui-même interprète la faute du roi 7
14. Le problème n’est pas seulement l’usage matériel des vases 8
15. Daniel 1 et Daniel 5 forment ainsi un cadre babylonien 8
16. Nebucadnetsar et Belshatsar ne sont pas présentés de la même manière 8
17. Belshatsar agit malgré la leçon de Nebucadnetsar 9
18. Les objets deviennent témoins de la souveraineté divine 9
19. « Compté, pesé, divisé » 9
20. La chute intervient la même nuit 10
21. Le parallèle entre Daniel 1 et Daniel 5 10
22. Les objets réapparaissent également dans le contexte de Cyrus 10
23. Un mouvement en trois étapes 11
24. Tous les objets mentionnés sont-ils nécessairement les mêmes ? 12
25. Le livre ne leur attribue aucun pouvoir magique 12
26. Leur importance vient de celui auquel ils appartiennent 12
27. Le motif des objets répond à la question ouverte en Daniel 1 13
28. Une théologie de l’exil sans négation du jugement 13
29. Une théologie de la restauration sans triomphalisme humain 13
30. Le fil conducteur complet 14
Références bibliques citées 14
Conclusion de l’annexe 14
Lexique 16

1. Les objets du Temple apparaissent dès l’ouverture du livre

Daniel 1 commence par l’intervention de Nebucadnetsar contre Jérusalem.

Le récit précise :

« Le Seigneur livra entre ses mains Jojakim, roi de Juda, et une partie des ustensiles de la maison de Dieu. » (Daniel 1.2)

Cette mention pourrait sembler secondaire.

Elle ne l’est pas.

Les objets sacrés introduisent dès les premiers versets une question qui réapparaîtra plusieurs chapitres plus tard : **que signifie la présence à Babylone de biens appartenant au sanctuaire du Dieu d’Israël ?**

2. Daniel 1.2 attribue d’abord l’événement à Dieu

Le verset ne dit pas simplement que Nebucadnetsar s’empara des objets.

Il commence par affirmer :

« Le Seigneur livra entre ses mains ... »

La victoire babylonienne est donc immédiatement placée sous une interprétation théologique.

Nebucadnetsar agit réellement.

Ses armées dominent Juda.

Mais le narrateur ne lui attribue pas la maîtrise ultime de l’événement.

Cette affirmation empêche de lire le transfert des objets comme la preuve que le Dieu d’Israël aurait été vaincu par les dieux de Babylone.

3. Seulement « une partie » des objets

Daniel 1.2 précise qu’il s’agit d’**une partie** des objets de la maison de Dieu.

Le texte ne décrit donc pas ici le pillage complet du Temple.

Cette précision correspond au cadre du début de la domination babylonienne, distinct de la destruction finale de Jérusalem et du Temple en 586 av. J.-C.

Daniel 1 ne doit donc pas être confondu avec le récit de la destruction complète rapportée à la fin du royaume de Juda (2 Rois 25.8-17).

4. Plusieurs étapes dans le transfert des richesses de Jérusalem

Les livres historiques montrent que les biens de Jérusalem ne furent pas tous emportés en une seule fois.

Daniel 1 mentionne un premier transfert d'une partie des objets sacrés.

Lors de la prise de Jérusalem sous Jojakin en 597 av. J.-C., les trésors de la maison de l'Éternel et de la maison royale sont de nouveau emportés (2 Rois 24.10-13).

En 586 av. J.-C., lors de la destruction du Temple, d'autres objets et éléments cultuels sont transportés à Babylone (2 Rois 25.13-17).

Il convient donc de distinguer les différentes étapes de la spoliation du sanctuaire.

5. Le transfert vers « le pays de Shinéar »

Daniel 1.2 précise que Nebucadnetsar transporte les objets :

« au pays de Shinéar, dans la maison de son dieu ».

Le terme « Shinéar » possède une profondeur lique particulière.

Il apparaît notamment dans le récit de Babel :

« Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Shinéar, et ils y habitèrent. » (Genèse 11.2)

Sans identifier mécaniquement les deux récits, l'emploi du terme inscrit Babylone dans un arrière-plan biblique ancien associé à la concentration du pouvoir humain.

6. Les objets sont placés dans la maison du dieu de Nebucadnetsar

Daniel 1.2 ajoute :

« Il mit les ustensiles dans la maison du trésor de son dieu. »

Dans le monde antique, le dépôt des objets sacrés d'un peuple vaincu dans le sanctuaire du vainqueur pouvait manifester le triomphe politique et religieux de celui-ci.

Pour un observateur extérieur, la scène pouvait donc suggérer que le dieu de Babylone avait triomphé du Dieu de Juda.

Daniel refuse cependant cette interprétation dès le commencement en affirmant que **le Seigneur lui-même avait livré** ces objets entre les mains de Nebucadnetsar.

7. La défaite politique n’est pas une défaite de Dieu

Cette distinction est fondamentale pour tout le livre.

Jérusalem peut être vaincue.

Le Temple peut être dépouillé.

Les objets sacrés peuvent être transportés à Babylone.

Daniel et ses compagnons peuvent être déportés.

Aucun de ces événements ne signifie, dans la théologie du récit, que le Dieu d’Israël aurait cessé d’être souverain.

Daniel 1.2 transforme ainsi ce qui pourrait apparaître comme une défaite divine en manifestation du jugement permis par Dieu.

8. Les objets disparaissent ensuite temporairement du récit

Après Daniel 1.2, les objets du Temple ne jouent plus de rôle direct pendant plusieurs chapitres.

Le récit se concentre sur Daniel, ses compagnons et les souverains babyloniens.

Le lecteur pourrait presque oublier ces objets déposés dans les trésors de Babylone.

Ils réapparaissent pourtant à un moment décisif : la dernière nuit de Belshatsar.

9. Daniel 5 reprend explicitement le motif de Daniel 1

Daniel 5 raconte un immense banquet organisé par Belshatsar pour ses grands (Daniel 5.1).

Sous l’effet du vin, le roi ordonne :

« qu’on apporte les vases d’or et d’argent que son père Nebucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem » (Daniel 5.2).

Le lien avec Daniel 1 est explicite.

Les objets emportés au commencement de la domination babylonienne sont maintenant introduits dans la scène qui précède immédiatement sa chute.

10. De la conservation à la profanation

Daniel 1 indique que Nebucadnetsar place les objets dans la maison du trésor de son dieu (Daniel 1.2).

Daniel 5 décrit une étape différente.

Belshatsar fait utiliser les vases sacrés pour boire pendant son banquet (Daniel 5.2-3).

La différence est importante.

Le récit ne présente plus seulement des objets conservés comme prises de guerre.

Ils sont désormais employés dans un contexte de banquet royal.

11. L’acte est aggravé par la louange adressée aux idoles

Daniel 5 ajoute :

« Ils burent du vin, et ils louèrent les dieux d’or, d’argent, d’airain, de fer, de bois et de pierre. » (Daniel 5.4)

L’utilisation des objets du Temple est ainsi directement associée à la célébration des divinités babyloniennes.

Le contraste est particulièrement fort.

Des vases provenant du sanctuaire du Dieu d’Israël servent pendant que les convives glorifient des dieux fabriqués à partir de matériaux.

12. L’inscription apparaît immédiatement après

Le récit enchaîne :

« En ce moment, apparurent les doigts d’une main d’homme, et ils écrivirent … sur la chaux de la muraille du palais royal. » (Daniel 5.5)

La proximité narrative est significative.

Profanation des objets.

Louange des idoles.

Apparition de l’écriture.

Jugement du roi.

Le texte construit ainsi une relation étroite entre l’acte de Belshatsar et l’annonce de sa condamnation.

13. Daniel lui-même interprète la faute du roi

Lorsque Daniel est appelé, il ne se contente pas d’expliquer les mots inscrits sur le mur.

Il expose la faute de Belshatsar.

Après avoir rappelé l’expérience de Nebucadnetsar, il déclare :

« Et toi, Belshatsar, son fils, tu n’as pas humilié ton cœur, quoique tu susses toutes ces choses. Tu t’es élevé contre le Seigneur des cieux ; les vases de sa maison ont été apportés devant toi. » (Daniel 5.22-23)

L’utilisation des vases appartient donc explicitement à l’accusation portée contre le roi.

14. Le problème n’est pas seulement l’usage matériel des vases

Daniel poursuit :

« … et vous y avez bu du vin, toi et tes grands, tes femmes et tes concubines ; tu as loué les dieux d’argent, d’or, d’airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n’entendent point, et qui ne savent rien, et tu n’as pas glorifié le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies. » (Daniel 5.23)

La faute possède donc plusieurs dimensions.

Belshatsar utilise les objets sacrés.

Il glorifie les idoles.

Il s’élève contre le « Seigneur des cieux ».

Il refuse de reconnaître le Dieu dont dépend sa propre vie.

15. Daniel 1 et Daniel 5 forment ainsi un cadre babylonien

Le rapprochement peut être résumé :

Daniel 1 : les objets du Temple entrent à Babylone.

Daniel 5 : les objets du Temple apparaissent lors de la dernière nuit du royaume babylonien.

Ce parallèle possède une forte fonction littéraire.

Les objets accompagnent symboliquement l’histoire de la domination babylonienne depuis son commencement dans le livre jusqu’à son effondrement.

16. Nebucadnetsar et Belshatsar ne sont pas présentés de la même manière

Il faut toutefois éviter de confondre leurs comportements.

Daniel 1 attribue à Nebucadnetsar le transfert des objets.

Mais Daniel 5 insiste spécifiquement sur l’usage que Belshatsar en fait.

L’accusation portée contre Belshatsar ne consiste donc pas simplement à posséder des objets conquis par un prédécesseur.

Elle concerne leur utilisation délibérée dans un banquet accompagné de la louange des idoles.

17. Belshatsar agit malgré la leçon de Nebucadnetsar

Daniel souligne que Belshatsar connaissait ce qui était arrivé à Nebucadnetsar (Daniel 5.22).

Nebucadnetsar avait appris que le Très-Haut domine sur la royauté humaine (Daniel 4.14 ; Daniel 4.22 ; Daniel 4.29).

Belshatsar aurait donc dû comprendre les limites du pouvoir royal.

Son comportement avec les objets du Temple manifeste au contraire son refus de s'humilier.

18. Les objets deviennent témoins de la souveraineté divine

En Daniel 1, leur présence à Babylone pourrait être interprétée comme le symbole de la victoire de l'empire.

En Daniel 5, les mêmes objets deviennent indirectement associés au jugement de cet empire.

Le sens apparent de leur présence est donc renversé.

Ils n'attestent pas que Babylone a vaincu le Dieu d'Israël.

Ils accompagnent au contraire un récit dans lequel le Dieu d'Israël juge finalement le roi de Babylone.

19. « Compté, pesé, divisé »

Daniel interprète l'inscription :

« Compté : Dieu a compté ton règne, et y a mis fin. » (Daniel 5.26)

Puis :

« Pesé : tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger. » (Daniel 5.27)

Enfin :

« Divisé : ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses. » (Daniel 5.28)

La puissance qui avait emporté les objets de Jérusalem se trouve désormais elle-même soumise au jugement.

20. La chute intervient la même nuit

Le récit se termine brutalement :

« Cette même nuit, Belshatsar, roi des Chaldéens, fut tué. » (Daniel 5.30)

La rapidité de l'accomplissement renforce la construction narrative.

Le banquet qui devait manifester la puissance et la sécurité de la cour babylonienne devient la scène de l'annonce de sa disparition.

21. Le parallèle entre Daniel 1 et Daniel 5

La construction peut être présentée ainsi :

DANIEL 1	DANIEL 5
Jérusalem est soumise	Babylone est jugée
Des objets du Temple sont emportés	Les objets du Temple sont utilisés au banquet
Nebucadnetsar paraît victorieux	Belshatsar est condamné
Les objets entrent dans le monde babylonien	Leur profanation accompagne la fin du royaume
Babylone commence sa domination sur Daniel	Daniel annonce la fin de la domination babylonienne

Ce parallèle ne nécessite pas de supposer une structure littéraire artificiellement complexe.

Les correspondances sont données directement par les récits eux-mêmes.

22. Les objets réapparaissent également dans le contexte de Cyrus

L'histoire biblique des objets du Temple ne s'arrête pas avec la chute de Babylone.

Esdras rapporte :

« Le roi Cyrus rendit les ustensiles de la maison de l'Éternel, que Nebucadnetsar avait emportés de Jérusalem et placés dans la maison de son dieu. » (Esdras 1.7)

Cyrus les confie à Sheshbatsar pour qu'ils soient ramenés dans le cadre du retour des exilés (Esdras 1.8-11).

Cette donnée complète le mouvement commencé en Daniel 1.

23. Un mouvement en trois étapes

L’ensemble peut être résumé en trois grandes étapes :

Daniel 1 : Jérusalem → Babylone.

Les objets sont emportés dans le contexte de la domination babylonienne.

Daniel 5 : Babylone sous jugement.

Les objets sont profanés lors du banquet de Belshatsar.

Esdras 1 : Babylone → Jérusalem.

Cyrus rend les objets afin qu’ils puissent accompagner la restauration du culte.

Ce mouvement fournit un remarquable fil conducteur entre exil, jugement de Babylone et restauration.

24. Tous les objets mentionnés sont-ils nécessairement les mêmes ?

Une certaine prudence reste nécessaire.

Daniel 1 parle d'« une partie » des objets.

D'autres objets sont emportés lors des campagnes ultérieures (2 Rois 24.13 ; 2 Rois 25.13-17).

Daniel 5 et Esdras 1 parlent plus largement des objets provenant du Temple.

Il n'est donc pas possible d'établir l'histoire individuelle de chaque vase.

Le lien concerne l'ensemble des objets sacrés transférés de Jérusalem à Babylone, non l'identification matérielle de chaque pièce.

25. Le livre ne leur attribue aucun pouvoir magique

Les objets sont sacrés en raison de leur appartenance au Temple et de leur fonction cultuelle.

Mais Daniel ne les présente jamais comme possédant une puissance autonome.

Ils ne protègent pas Jérusalem contre l'invasion.

Ils ne détruisent pas eux-mêmes Belshatsar.

Le jugement vient de Dieu.

Cette distinction empêche de transformer les objets sacrés en talismans.

26. Leur importance vient de celui auquel ils appartiennent

Le caractère grave de l'acte de Belshatsar ne vient donc pas d'une propriété magique du métal.

Daniel 5.23 l'explique clairement : le roi s'est élevé **« contre le Seigneur des cieux »**.

La profanation des objets est grave parce qu'elle exprime un mépris envers le Dieu auquel ils avaient été consacrés.

Le centre théologique demeure Dieu lui-même.

27. Le motif des objets répond à la question ouverte en Daniel 1

Daniel 1 pourrait susciter une interrogation :

si les objets de la maison de Dieu se trouvent dans le temple d'un dieu babylonien, lequel des deux dieux domine réellement l'histoire ?

Le livre répond progressivement.

Nebucadnetsar doit reconnaître la souveraineté du Très-Haut.

Belshatsar est jugé.

Babylone tombe.

Cyrus permet le retour des exilés et des objets du Temple.

Le récit inverse donc l'interprétation que la victoire initiale pouvait sembler imposer.

28. Une théologie de l'exil sans négation du jugement

Cette lecture ne signifie pas que la catastrophe de Juda serait sans importance.

Daniel 1.2 présente bien la soumission de Jojakim et le transfert des objets comme une réalité.

Daniel 9 reconnaîtra explicitement les fautes du peuple et la justice du jugement subi (Daniel 9.5-14).

La souveraineté de Dieu ne supprime donc pas la réalité du jugement.

Elle signifie que même ce jugement ne place pas l'histoire hors de son autorité.

29. Une théologie de la restauration sans triomphalisme humain

Le retour des objets sous Cyrus ne signifie pas davantage qu'Israël aurait reconquis Babylone par sa propre puissance.

C'est un roi perse qui autorise leur restitution (Esdras 1.7-11).

Comme en Daniel 1, l'histoire avance à travers des souverains étrangers.

La théologie lique peut ainsi reconnaître leurs décisions tout en attribuant à Dieu la direction ultime des événements (Esdras 1.1).

30. Le fil conducteur complet

Les objets du Temple permettent finalement de suivre l'un des mouvements les plus simples et les plus puissants de l'histoire de l'exil :

le sanctuaire est dépouillé ;

les objets sont transportés à Babylone ;

Babylone les conserve ;

Belshatsar les profane ;

Babylone est jugée ;

Cyrus les restitue ;

le retour vers Jérusalem devient possible.

Ce mouvement donne une profondeur particulière à la mention apparemment brève de Daniel 1.2.

Références bibliques citées

Genèse 11.2 ; 2 Rois 24.10-13 ; 2 Rois 24.13 ; 2 Rois 25.8-17 ; 2 Rois 25.13-17 ; Esdras 1.1 ; Esdras 1.7 ; Esdras 1.7-11 ; Esdras 1.8-11 ; Daniel 1.2 ; Daniel 4.14 ; Daniel 4.22 ; Daniel 4.29 ; Daniel 5.1 ; Daniel 5.2 ; Daniel 5.2-3 ; Daniel 5.4 ; Daniel 5.5 ; Daniel 5.22 ; Daniel 5.22-23 ; Daniel 5.23 ; Daniel 5.26 ; Daniel 5.27 ; Daniel 5.28 ; Daniel 5.30 ; Daniel 9.5-14.

Conclusion de l'annexe

Les objets du Temple ne constituent pas un détail secondaire de Daniel 1.

Leur transfert à Babylone ouvre un motif qui trouve son développement décisif dans Daniel 5 et son prolongement historique dans Esdras 1.

Au commencement, leur présence dans le trésor du dieu de Nebucadnetsar pourrait sembler attester la victoire religieuse de Babylone.

Mais Daniel 1.2 interdit immédiatement cette interprétation : **c'est le Seigneur qui livre Jojakim et une partie des objets entre les mains de Nebucadnetsar.**

Plusieurs décennies plus tard, Belshatsar fait apporter ces objets pendant son banquet. Il y boit avec ses dignitaires tout en louant les dieux d'or, d'argent, de bronze, de fer, de bois et de pierre.

Daniel interprète explicitement cet acte comme une élévation contre le « Seigneur des cieux » (Daniel 5.23).

Le royaume est alors compté, pesé et livré à d'autres puissances.

La trajectoire des objets accompagne ainsi celle de Babylone :

ils entrent à Babylone lorsque l'empire domine Juda ; ils réapparaissent lorsque cet empire

est sur le point de disparaître.

Esdras 1 complète enfin le mouvement lorsque Cyrus restitue les objets afin qu'ils puissent retourner vers Jérusalem.

Le parcours est donc particulièrement significatif :

Jérusalem → Babylone → jugement de Babylone → retour vers Jérusalem.

À travers ce motif matériel, le récit exprime l'un des thèmes fondamentaux du livre de Daniel : **la défaite visible du peuple de Dieu ne constitue pas la défaite de Dieu lui-même. Les empires peuvent s'emparer des objets de son sanctuaire ; ils ne s'emparent jamais de sa souveraineté.**

LEXIQUE

Il a vaincu — Dans Apocalypse 5.5, il est dit : « Ne pleure pas, car le lion de la tribu de Juda, le rejeton de la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. » Le verbe « a vaincu » est central.
INF236 · https://schilo.org/inf236-il-a-vaincu/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX017 - « Daniel fut là jusqu'à la première année du roi Cyrus » : portée chronologique et littéraire de Daniel 1.21 https://schilo.org/anx017-daniel-fut-la-jusqua-la-premiere-annee-du-roi-cyrus-portee-chronologique-et-litteraire-de-daniel-1-21/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX019 - Conclusion générale des annexes DAN002 https://schilo.org/anx019-conclusion-generale-des-annexes/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx018-les-objets-du-temple-de-daniel-1-a-daniel-5-de-la-defaite-apparente-au-jugement-de-babylone/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.